



**Mardi 9 janvier à 19 h
à l'Auditorium des Musées
de la Ville de Strasbourg**

Clara B.

Alexandru Solomon,
Corinne Ibram, 2006, 52'
Seppia

Jonas, conservateur dans un musée, est aux prises avec l'inventaire d'un legs privé, dont l'origine est inconnue. Il est rapidement attiré par une série d'images attribuées à une certaine Clara B., née à Strasbourg à la toute fin du XIX^e siècle, et qui aurait vécu entre la France et l'Allemagne. Peu à peu, il va essayer de reconstituer l'existence et le parcours de Clara B., de dresser le portrait de cette femme libre et indépendante et de son siècle à travers ces images.

Focus Grand-Est, Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930, en présence de la réalisatrice



**Jeudi 11 janvier à 19 h
à la Maison de l'Image**

**Séminaire
Écritures documentaires**

à propos de

Lettre de Sibérie
Chris Marker, 1957, 67'
Argos films, Procinex

« Je vous écris d'un pays lointain. On l'appelle Sibérie ». Aux confins de l'URSS, Chris Marker explore à sa manière une terre orientale méconnue des Occidentaux. Parsemé d'humour, de clins d'œil, de références littéraires, de jeux de mots verbaux et visuels, son documentaire épistolaire embrasse toute la beauté nostalgique des paysages sibériens, et lui oppose l'URSS contemporaine, qui se projette à toute vapeur dans l'ère moderne et dans l'espace. Une liberté formelle qui permet au cinéaste de remettre en question l'objectivité des documentaires.

Animé par Matthias Fourquet



**Mardi 16 janvier à 19 h
à l'Auditorium des Musées
de la Ville de Strasbourg**

Viva Dada

Régine Abadia, 2015, 52'
Arte France, La Bonne Pioche,
Centre Pompidou

« Dada est mort, vive Dada ». Il y a cent ans, en 1916, alors que la Première Guerre mondiale sème la mort et le chaos, des artistes et poètes pacifistes issus de toutes les nations belligérantes se réfugient en Suisse neutre, à Zurich. Ils poussent un cri de révolte contre les sociétés capables d'engendrer une telle boucherie. Dada : deux syllabes compréhensibles dans toutes les langues, synonymes d'explosion créatrice tous azimuts, un mouvement contestataire qui va essayer dans le monde entier et qui a révolutionné l'art moderne du XX^e siècle.

Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930, en présence de la réalisatrice



**Jeudi 18 janvier à 19 h
à la Médiathèque
Neudorf**

Et la ville bouge

Claude-Pierre Chavanon,
2002, 52'
Octogone productions

Policiers, concierges, artistes, apparemment sans relation, sont au cœur de la cité. Ces métiers sont encore mal reconnus, mal acceptés et pourtant la société leur demande encore plus de présence. Tous trois sont en mal de reconnaissance, peu préparés à ces nouvelles tâches, à cette demande sociale. Le film cherche à montrer, au quotidien et sans spectaculaire, des femmes et des hommes, en mouvement, avec leurs doutes, leurs craintes et beaucoup d'espoirance en l'avenir. Et la ville bouge...

Partager la ville, en partenariat avec la Direction des solidarités et de la santé de la Ville de Strasbourg



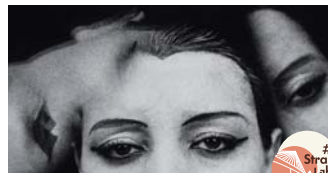
**Samedi 20 janvier à 16 h
à l'Auditorium des Musées
de la Ville de Strasbourg**

La Nouvelle Babylone

Grigori Kozintsev,
Leonid Trauberg
1929, 93'

1871, l'armée Prussienne arrive aux portes de Paris. Alors que les nantis sont prêts à capituler devant l'ennemi, le petit peuple des travailleurs se décide de prendre son destin en main. Parmi eux, une petite vendeuse du grand magasin La Nouvelle Babylone réclame elle aussi la Commune. Cet épisode tragique de l'histoire du mouvement ouvrier est revisité avec ferveur par le prisme soviétique, à travers les destinées croisées de deux personnages. Un des très rares films qui évoquent la Commune de Paris.

Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930



**Mardi 23 janvier à 19 h
à l'Auditorium des Musées
de la Ville de Strasbourg**

**Man Ray,
Monsieur 6 secondes**

Jean-Paul Fargier, 1998, 52'
Les Films du tambour de soie

Ce film dense et pédagogique propose de suivre la carrière prolifique de Man Ray, de cerner au plus près son univers visuel, à travers ses portraits, ses autoportraits et ses expérimentations. Un parcours artistique qui s'écarte volontairement de la ligne droite, fruit d'une association de visages, de corps, d'objets singuliers et de rencontres – notamment celle très marquante de Marcel Duchamp – avec les artistes de son époque.

Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930, en présence du réalisateur



**Jeudi 25 janvier à 19 h
à la Maison de l'image**

**Quand le drapeau rouge
flottait sur la cathédrale
(Strasbourg 1918)**

Jean-Noël Delamarre, 2009, 53'
Les Productions de la lanterne,
Ère production

Entre le 8 et le 22 novembre 1918, des conseils de soldats et d'ouvriers sont constitués en Alsace-Lorraine par des marins, principalement alsaciens, qui s'étaient révoltés contre leur hiérarchie. Animés d'un fort sentiment révolutionnaire, ils proclamèrent à Strasbourg une République socialiste, pour la soustraire au capitalisme français et la maintenir dans une Allemagne révolutionnaire et internationaliste... Mais l'histoire en décidera autrement.

Focus Grand-Est, Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930



**Mardi 30 janvier à 19 h
à l'Auditorium des Musées
de la Ville de Strasbourg**

Le Bauhaus, un mythe moderne

Kerstin Stutterheim,
Niels Bolbrinker
1998, 117', Cinedoxx

École d'art fondée en 1919 par Walter Gropius à Weimar avant d'essaimer ensuite à Dessau puis à Berlin, le Bauhaus généra son propre style. Établissement d'enseignement hors du commun, prônant la liberté esthétique, la création collective, les artistes voulaient y inventer des formes nouvelles et créer des prototypes d'objets usuels. Tous souhaitaient aussi inciter leurs confrères et consœurs à réfléchir davantage à la place de l'architecture et de l'urbanisme dans la société moderne.

Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930



Jeudi 1^{er} février à 19 h à la Maison de l'image

La place de l'homme
Coline Grando, 2017, 60'
CVB

Plusieurs hommes témoignent sur la manière dont ils ont vécu une grossesse non prévue, et souvent interrompue. Confrontés à une décision qui les implique mais pour laquelle leur avis ne peut prévaloir, ils partagent leur réflexion ainsi que leur ressenti. Comment ont-ils fait face à cette situation ? Comment trouver leur place dans une société où l'émancipation des femmes fait bouger les lignes ? En filigrane, les relations hommes femmes d'une génération se dessinent à travers ce documentaire.

*Désirs hors piste,
en partenariat avec
Le Planning familial 67,
en présence de la réalisatrice*



Jeudi 8 février à 19 h à la Maison de l'image

Mauvaises herbes
Caroline Verduyse,
Catherine Wielant, 2013, 50'
CVB

Sur les murs de Bruxelles se disséminent des tags, signatures sauvages qui semblent indéchiffrables. À l'heure où le Street Art trouve sa légitimité dans le succès d'artistes médiatisés.e.s, le tag est loin de faire consensus. Le film lève le voile sur les facettes inattendues de cette pratique, entre urgence de l'instant, démarche artistique et besoin de se sentir vivant... Sur fond de poème urbain, les réalisatrices livrent la vision des acteurs de ce mouvement.

*Partager la ville,
en partenariat avec la Direction
des solidarités et de la santé
de la Ville de Strasbourg*



Samedi 10 février à 16 h à l'Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Le chanteur de jazz
Alan Crosland, 1927, 96'
version restaurée, Warner

À New York, le vieux Rabinowitz souhaite que son fils Jakie lui succède au sein du cœur de la synagogue. Mais Jakie préfère chanter du ragtime dans les bars. Quelques années plus tard, à San Francisco, alors qu'il mène une carrière de chanteur de jazz, il obtient le rôle vedette dans un spectacle à Broadway... Le Chanteur de jazz est connu pour être le premier film sonore et parlant, avec plusieurs scènes chantées et un monologue insérés au milieu des scènes muettes. Al Jolson, superstar de l'époque, incarne une génération de Juifs américains qui ont façonné le cinéma américain.

*Laboratoire d'Europe,
Strasbourg 1880-1930*

V I D É O
/ / L E S
B E A U X
J O U R S

M A I S O N D E
L / I M A G E



Mardi 13 février à 19 h à l'Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Jean Arp, l'euphorie du hasard
Philippe Lanfranchi, 2003, 52'
Les Films de l'atelier
Sophie Taeuber-Arp
Christoph Kühn, 1993, 45'
Ventura Film

Peintre, sculpteur, poète, surréaliste de la première heure et cofondateur du mouvement Dada, Jean Arp a longtemps éclipsé le travail de son épouse Taeuber-Arp, artiste prolifique dans des domaines tels que la danse ou l'architecture. Son œuvre comporte des peintures et reliefs, des objets, des recherches sur la géométrie influencée par le Bauhaus. Sa mort frappa douloureusement Jean Arp qui passera le reste de sa vie à regretter celle qu'il avait beaucoup estimée sans le lui dire.

*Focus Grand-Est, Laboratoire
d'Europe, Strasbourg 1880-1930*



Jeudi 15 février à 19 h à la Maison de l'image

**Séminaire Écritures
documentaires**

à propos de

En comparaison [Zum Vergleich]
Harun Farocki, 2009, 62',
Harun Farocki Filmproduktion

De l'Inde à l'Autriche, de la France au Burkina Faso, entre Suisse et Allemagne, Harun Farocki dissèque une pratique universelle, la fabrication des briques, en étant attentif au travail des hommes, son évolution, des gestes des artisans à la répétitivité induite par la machine, propre aux usines. La forme empruntée par Farocki qui sera à son tour disséquée à l'apparence du constat objectif mais développe en creux un propos critique sur la place de l'homme dans le système de production.

*En prélude à un travail mené au sein
de la Haute École des arts du Rhin*



Mardi 20 février à 19 h à l'Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Apollinaire. L'élan créateur
Pascale Bouhénic
2016, 52', Cinétévé

Journaliste et critique d'art de 1903 à sa mort en 1918, Guillaume Apollinaire porta un regard clairvoyant sur l'art de son époque, qui lui valut de la part de Jean Cocteau, le surnom de Voyant considérable.

**Le cas Max Beckmann,
peintre allemand**
Pascale Bouhénic, 2002, 26'
Les Films du tambour de soie
Artiste hanté par les deux grandes guerres mondiales, Max Beckmann comprend le monde et ses horreurs dans et par sa peinture.

*Laboratoire d'Europe,
Strasbourg 1880-1930,
en présence de la réalisatrice*



Jeudi 22 février à 19 h à la Maison de l'image

**Wild Wild Les Why.
La légende de Belle Starr**
Laure Isenmann, Stéphane
Martinez, Pascal Holtzer
2017, 40', Why Tim

Après Back to Back. Chroniques de Violet et Daisy Hilton, le nouvel album des Why revisite le destin de Belle Starr, la reine des bandits. Les paroles en français se posent sur une musique dans le plus pur style americana, mélange d'influences blues, folk, rythm'n'blues, bluegrass et rock. Un projet visuel accompagne les dix titres de l'album, les images du film tissent les fils d'une vie qui se transforme en légende.

*Projection en présence
du groupe Les Why*